

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 40 (1983)

Heft: 10

Rubrik: Informations sportives

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

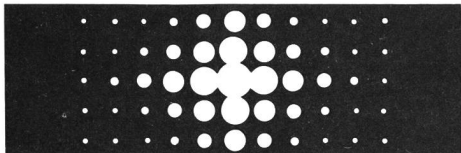
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Suisse romande: la coqueluche des «orienteurs»

Miroslav Halaba

On les avait longtemps délaissées, ces forêts romandes. Aujourd'hui pourtant, et plusieurs compétitions internationales l'ont montré, on s'accorde à reconnaître que la course d'orientation y trouve des terrains de rêve. Cet engouement des «orienteurs» suisses et de quelques illustres étrangers n'a toutefois pas encore contribué à capter suffisamment l'intérêt du public de ces régions pour qu'il inscrive la course d'orientation sur la liste des sports qui lui sont familiers.

Parler du développement de la course d'orientation en Suisse, c'est évoquer nécessairement les diverses fortunes qu'a connues ce sport dans l'une ou l'autre des grandes régions linguistiques du pays.

Vivace en Suisse alémanique, il n'en finit pas de se présenter en Romandie. Ce contraste, sensible depuis les années cinquante, s'est logiquement traduit par une utilisation presque essentielle des terrains de course sis outre-Sarine. Les plus grandes épreuves – championnats suisses notamment –, comme les plus petites ont eu généralement jusqu'à présent, pour théâtre, le Plateau compris entre Berne et Zurich. C'est là, du reste, que les premières cartes d'orientation – avec dessins et échelles spéciales – firent leur apparition, annonçant l'abandon des cartes nationales. Certes, la Suisse romande a aussi



Un poste de trouvé. Au suivant maintenant...

organisé quelques courses, mais celles-ci n'avaient qu'une portée régionale. Une exception peut-être: le «Relais de Pentecôte», qu'un club bernois s'est plu – et se plaît toujours – à organiser dans les forêts du Jura.

La Romandie se manifeste

Il faudra attendre la fin des années soixante pour que la Suisse romande fasse enfin parler d'elle. Sous l'impulsion presque exclusive des coureurs neuchâtelois, on vit s'inscrire peu à peu au calendrier national des courses importantes: championnats suisses individuels en 1967 aux Verrières, en 1970 en Gruyère et en 1974 à La Brévine, 3e étape des 5 jours de Suisse 1973 aux Bayards, Championnats suisses de relais à Pierre-à-Bot, au-dessus de Neu-

châtel, en 1976. Mais c'est à la faveur des Championnats du monde 1981, qu'elle a accueillis au Moléson et aux Verrières, que la Romandie s'est découvert des talents d'ambassadrice de la course d'orientation. A cette occasion, plusieurs cartes spéciales furent établies, dont notamment celle du Marchairuz qui allait permettre, l'an passé, l'organisation de la plus appréciée des épreuves nationales de la saison 1982.

Comme dans le Nord

Mais pourquoi cette vocation tardive? C'est, en fait, grâce au sport d'élite et à son développement que la Suisse romande peut se targuer, aujourd'hui, d'attirer les meilleurs spécialistes de l'orientation. Candidats incontestés à toutes les grandes victoires internationales, les Scandinaves,



Les 3 jours du Jura 83: un point fort de la saison suisse.

qui bénéficient des forêts les plus techniques et des meilleures conditions d'entraînement, ont toujours fait des envieux parmi les nations non nordiques. Les finances de notre équipe nationale ne s'accommodant guère d'une succession de déplacements dans le Nord, il a fallu chercher des possibilités d'entraînement complémentaires. On s'est alors aperçu que le terrain jurassien présentait de grandes similitudes avec les forêts du Grand Nord. Promenez-vous donc dans les bois du Marchairuz ou des Verrières: vous y verrez une mosaïque de bosses, de creux et de ravins du plus pur style scandinave. Le tout agrémenté de rochers, qui réclament du coureur précision, technique et grande mobilité physique. Ne connaissant pas les chemins qui quadrillent outrageusement les forêts du Plateau et facilitent d'autant la lecture de la carte, les étendues jurassiennes permettent, par contre, le travail à la boussole tant prisé en Suède, et qui donne son vrai sens à la course d'orientation. Certes, les forêts alpines sont de la même trempe, mais leur accès n'est pas toujours aisé, leurs pentes sont trop fortes et la neige les rend longtemps inutilisables.

Les 3 jours du Jura: un grand moment

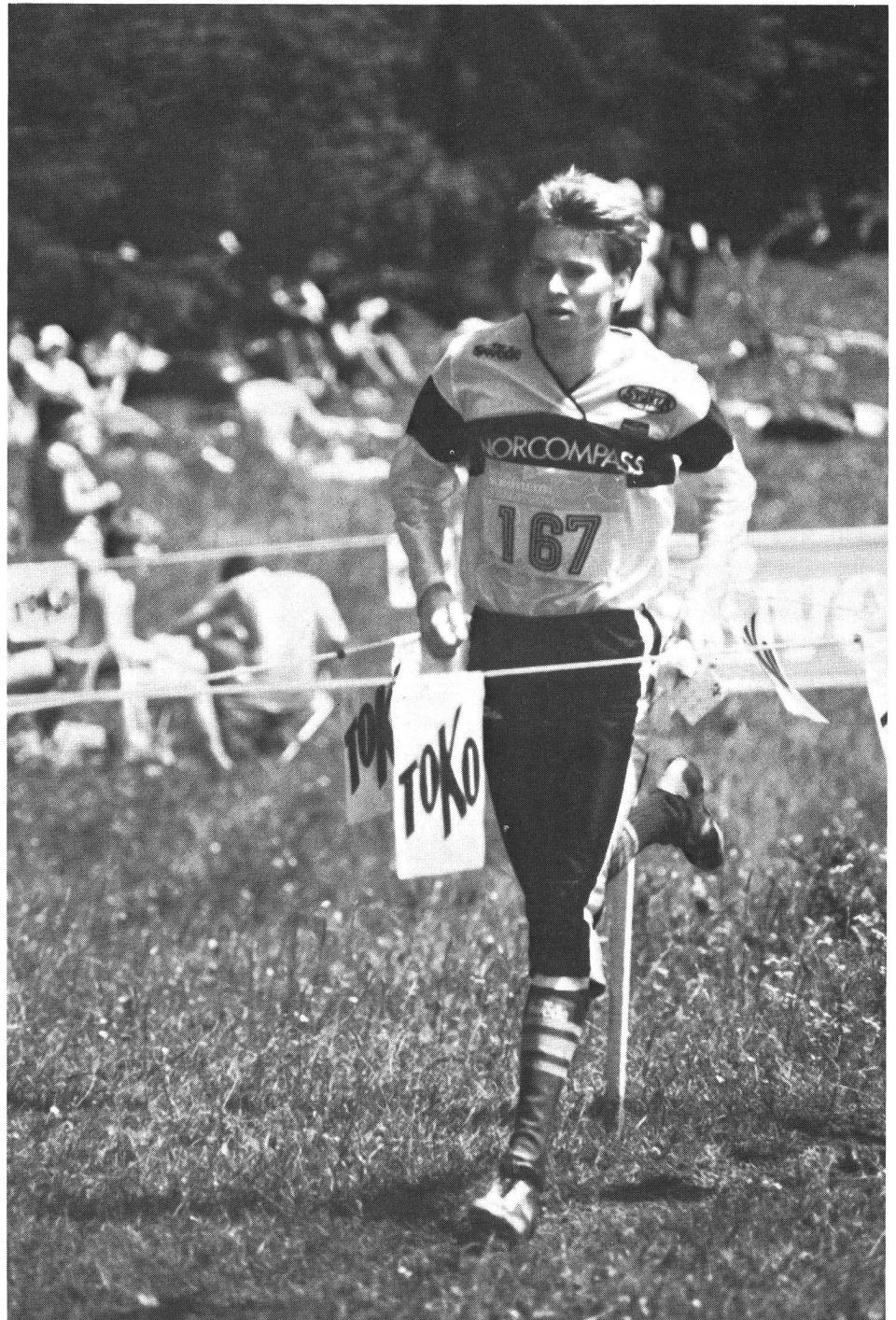
L'attrait qu'exercent les forêts jurassiennes s'est concrétisé, tout récemment encore, grâce aux «3 jours du Jura 83», au début du mois de juillet, aux Verrières. Les organisateurs – l'Association neuchâteloise de course d'orientation – ont en effet enregistré la participation d'une cohorte de coureurs d'élite tout à fait exceptionnelle. Le moment était propice, à deux mois des Championnats du monde en Hongrie, pour peaufiner la technique et évaluer les effets de l'entraînement. On l'a bien compris, tant du côté du cadre national helvétique que de celui des équipes nationales de Grande-Bretagne, de France et d'Autriche et des membres d'une délégation nordique emmenée par le champion du monde en titre Oeyvin Thon et sa compatriote Brit Volden, vice-championne du monde. Ces deux athlètes, qui avaient fait le déplacement des Verrières sans promesse de prime de départ – il convient de le souligner – ont offert aux 1700 participants de l'épreuve une magnifique démonstration de leur talent en enlevant, dans leur catégorie, la victoire finale. Un grand moment de l'histoire de la course d'orientation suisse, à n'en pas douter!

Une promotion laborieuse

Mais la beauté des forêts vaudoises et neuchâteloises, une multiplication des manifestations internationales – en 1980, les Neuchâtelois avaient aussi mis sur pied la 1re étape des «5 jours de Suisse», avec ses 5300 concurrents – n'ont guère, jusqu'ici, contribué à promouvoir la course d'orientation en Suisse romande. Certes, ce sport est peu spectaculaire. Les départs sont échelonnés, les coureurs sont pratiquement seuls en forêt et échappent aux regards des badauds. Cependant, ceci n'explique pas cela: le public d'outre-Sarine connaît la course d'orientation, le

Romand, en général, ne la connaît pas ou, dans le meilleur des cas, l'associe à une course de patrouille où se mêlent azimuts, questions et jets de grenade. Sur un total de 5000 coureurs suisses, cinq cents Romands, dont une bonne moitié sont Neuchâtelois, pratiquent l'orientation. C'est peu si l'on songe aux nombreux atouts de cette discipline. Variante de la course à pied, elle en a tous les avantages, auxquels s'ajoute un contact étroit et exclusif avec la nature. Elle développe l'esprit de décision et la concentration; elle trouve, avec l'étude des parcours après l'épreuve, un prolongement qu'aucun sport ou presque ne connaît. A un moment où le «vert» est à l'honneur, la course d'orientation devrait elle aussi pouvoir combler les désirs d'évasion et de mouvement des Romands.

Les responsables romands, qui ne ménagent pourtant pas leurs efforts de propagande, déplorent ce manque d'intérêt qu'ils attribuent en particulier au peu de soutien que leur accorde la plupart des médias. Trop rares sont, en effet, les quotidiens qui acceptent une présence permanente de la course d'orientation dans leurs colonnes et qui répondent, ne serait-ce que lors des manifestations de grande envergure, aux sollicitations des organisateurs. C'est pourtant de ces médias que dépend, avant tout, l'information du public. D'autre part, les écoliers romands n'ont pas suffisamment la possibilité de s'initier à l'orientation. Or, on l'a vu en Suisse alémanique, un goût durable pour la lecture de carte s'acquiert bien souvent à l'école. ■



Le champion du monde en titre, le Norvégien Oeyvin Thon, cet été aux Verrières.